



*La géopolitique de Singapour :  
Survivre dans l'avenir*

*Mémoire de géopolitique  
du Commandant Loh Kong Wai (Singapour)*

*dans le cadre du séminaire  
“ Validité des théories du XIX<sup>e</sup> siècle ”*

*Directeur : Monsieur Philippe CONRAD*

*Avril 2004*

# ***SOMMAIRE***

## ***INTRODUCTION***

### ***PARTIE I: LA GEOPHAPHIE, LA DÉMOGRAPHIE ET L'HISTOIRE***

### ***PARTIE II : SINAGPOUR ET LES EVENEMENTS QUI LE MARQUE***

#### ***PARTIE III: LES RELATIONS AVEC LA MALAISIE***

La défense

Les questions en suspens

La compétition économique

#### **PARTIE IV : LES RELATIONS AVEC L'INDONÉSIE**

L'évolution historique des relations entre l'Indonésie et Singapour

Les impacts et les conséquences à Singapour

#### **PARTIE V: LE RÉGIONALISME ET L'ASEAN**

ASEAN et ARF

La diplomatie ASEAN et la coopération économique

L'enjeu pour Singapour au sein de l'ASEAN

#### **PARTIE VI: LA DIPLOMATIE ÉQUILIBRANT DE SINGAPOUR**

La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est – passé

La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est – présent

La stratégie singapourienne : aligné à tous

## **CONCLUSION**

## PREAMBULE

Certains Etats se posent des questions très philosophiques au sujet de leur existence, sur le chemin qu'ils suivent, leur mission dans le monde, et comment ils peuvent agir dans leur secteur et dans le monde. Cela n'a jamais été le cas de Singapour. Pendant la crise économique qui sévit en Asie du Sud-est en 1997, Singapour fut traité de façon méprisante par un dirigeant indonésien, comme un simple " point rouge " sur la carte. Bien que cela fût prononcé dans une période tendue entre Singapour et son grand voisin indonésien, il est important de prendre en compte le contexte géopolitique particulier dans lequel Singapour se retrouve. En outre, le Ministre Aîné Lee Kuan Yew en 1999 fit référence à la situation géopolitique globale où est situé Singapour, en mentionnant non seulement l'Asie du Sud-est mais aussi l'Asie en général, une situation que Singapour ne peut en aucun cas définir ou façonner, car elle n'est qu'un petit point à la merci des vagues puissantes depuis la nuit des temps.

Depuis sa création en 1965, Singapour a toujours été préoccupé par sa survie. Dans l'esprit de ses premiers dirigeants le pragmatisme a toujours prévalu face aux grands concepts ou grandes théories idéologiques. Par conséquent, la vision de Singapour est celle du camp " réaliste " ; dans ce contexte nous considérerons les circonstances de l'indépendance, les défis qui furent rencontrés, les obstacles qui furent vaincus, puis comment les dirigeants ont capitalisé ces quelques avantages stratégiques et s'en sont créés d'autres afin de pouvoir suivre les courants mondiaux et les changements et progresser dans la voie de la modernité.

Bien qu'il ne soit plus menacé de mort immédiate, l'avenir de Singapour est encore incertain. Comment peut-il espérer un avenir viable, un progrès continu, et une existence souveraine dans les 50 à 100 prochaines années. Comment peut-il, dans un paysage économique en perpétuelle évolution, assurer sa survie, en dépit de manques d'espaces, de ressources, de population significative ? L'économie aura un impact déterminant sur sa géopolitique. En l'absence de masse critique et de l'inertie associée, on pourrait penser que Singapour est plus agile pour répondre à ces défis, mais cela signifie également que ses capitaux peuvent changer de direction rapidement et sans préavis. La vulnérabilité de la situation de Singapour ne peut être sous estimée.

## SINGAPOUR–SURVIVRE DANS L’ASIE ET LE MONDE

### INTRODUCTION

La question centrale à laquelle ce mémoire essaie de répondre est “ Quelle est la Géopolitique de Singapour ” ? Alors que ce devrait être nécessairement descriptif, ce mémoire proposera également des réponses à la question telle “ Comment Singapour peut-il réussir et que doit-il faire pour défendre ses intérêts stratégiques et survivre dans le futur ” Les réponses sont contenues dans le contexte géopolitique de l’Asie du Sud-est et de l’Asie de l’Est, dans lequel se trouve Singapour. Depuis la période éloignée du colonialisme jusqu’à celle de changements géopolitiques majeurs après la guerre froide, nous avons assisté à la création de nouveaux Etats, petits et grands, aux multiples facettes politiques, qui à partir de bases initiales différentes, se sont lancés passionnément dans la construction d’une nation, puis se sont retrouvés en échec et plongés dans le chaos. Les facteurs socio-économiques furent tellement importants à déterminer si l’on devient un Etat raté. Ajoutées à ce défi, les questions de sécurité non traditionnelles dans un pays ou la souveraineté et l’indépendance réelle sont liées à l’économie de manière complexe. Ainsi la géopolitique de Singapour sera guidée par la relation entre les deux piliers jumeaux qui sont la sécurité et l’économie.

Ce mémoire synthétise la géopolitique de Singapour selon un procédé qui va “ de l’intérieur vers l’extérieur ” en commençant par le point zéro qui est l’île proprement dite, et qui se propage vers l’extérieur en fonction de ses relations avec ses voisins immédiats, puis vers l’étranger. Le corps de ce mémoire comprend 6 parties. La partie I décrit la géographie générale, la démographie et l’histoire pendant la colonisation britannique. La partie II met en valeur 7 caractéristiques clefs selon les événements qui ont eu un impact sur la façon dont Singapour se perçoit et perçoit le monde en général et qui vont définir sa géopolitique. La partie III et IV traitent des relations bilatérales avec ses 2 voisins les plus proches, la Malaisie et l’Indonésie. La partie V examine sa politique vers le régionalisme au sein de l’Association des Nations d’Asie du Sud-est (ASEAN). La partie VI donne une vue générale concernant ses relations et sa politique à l’échelle mondiale. En examinant la géopolitique de Singapour sous cet angle, le lecteur peut être en mesure de mieux comprendre les considérations stratégiques perpétuelles qui guident ses hauts dirigeants politiques et presque lui

permettre d'anticiper les directions de la politique générale que Singapour peut être susceptible d'adopter dans le futur.

## 1. LA GEOPHAPHIE, LA DÉMOGRAPHIE ET L'HISTOIRE

### 1.1. La géographie et la démographie

Singapour, qui se compose d'un petit nombre d'îles, est localisée en Asie du Sud-est entre la Malaisie et l'Indonésie, aux coordonnées géographiques de 1 22 N, 103 48 E. Sa surface terrestre totale actuelle est approximativement de 680 Km<sup>2</sup>, ce qui correspond à peu près à quatre fois la taille de Paris. Entourée entièrement par la mer avec un littoral de 193 km de long, elle n'a pas de frontière terrestre commune avec ses voisins, à l'exception de deux ponts qui la relie à son voisin du nord la Malaisie. Sa proximité physique avec la Malaisie et l'Indonésie ne lui permet de réclamer sa mer territoriale que jusqu'à 3 km de distance. Comme une île dans un système d'archipel, Singapour ne jouit pas de l'insularité et de la sécurité qui en découlent. Ayant seulement mille mètres d'eau qui la séparent de la péninsule Malaise, elle devrait en être considérée comme la pointe la plus au sud, et donc faire partie du continent d'Asie. Le climat de Singapour est tropical : chaud, humide, et pluvieux; sans aucune période de temps pluvieux ou sec prononcée ; les orages se produisent sur 40% des jours (67% des jours en avril). Son territoire est une plaine, avec au centre un plateau ondulé qui constitue une région du captage de l'eau et une réserve naturelle. Singapour n'a pas de ressources naturelles, à l'exception de poissons et de sa situation de port en eaux profondes.

Sur le plan de la démographie, la population totale de Singapour est de 4.19 million d'habitants en juin 2003, dont approximativement 750,000 sont des étrangers employés à Singapour. Au sein des 3.44 million de citoyens et résidents permanents, la répartition ethnique est la suivante: 76% de Chinois, 14% de Malais, 8% d'Indiens, et 2% de différentes origines.

D'après le dernier recensement officiel fait en 2000, la répartition en affiliation religieuse<sup>i</sup> de la population est principalement la suivante: 42.5% de bouddhistes, de taôistes 8.5%, 14.9% de musulmans, 14.6% de chrétiens, 4.0% d'hindous. Singapour est une société très scolarisée avec 92.5% de la population âgé de plus de quinze ans sachant lire et écrire. Il y a quatre langues officielles à Singapour : le mandarin, le malais, le tamoul, et l'anglais, qui est la langue administrative du pays.

---

<sup>i</sup> A partir de l'âge de 15 ans.

D'après le recensement de 2000, les langues les plus employées à la maison sont l'anglais (23%), le mandarin (35%), les dialectes chinois (23.8%), le malais (14.1%), et le tamoul (3.2%).

Singapour est clairement une société très diversifiée du point de vue ethnique et linguistique, un héritage de son passé de colonie britannique prospère, créant un mouvement migratoire des régions alentours en Asie.

### 1.2. L'histoire moderne

Les Anglais, qui étendaient leur autorité en Inde et qui développaient leur commerce avec la Chine dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, ont cherché un port en Asie du Sud-est pour ravitailler et protéger leur flotte marchande, aussi bien que pour empêcher toute avance des Hollandais dans les Indes orientales. En conséquence, ils ont établi des comptoirs dans Penang (1786) et Singapour (1819), et ont pris Malacca aux Hollandais (1795). Singapour, Malacca et Penang ensemble (les deux colonies britanniques dans la Péninsule malaise), sont devenus la colonie de Détroits en 1826, sous le contrôle des Indes britanniques. En 1832, Singapour devint le siège du gouvernement pour les trois régions. Avec l'apparition du bateau de la vapeur dans le milieu des années 1860 et l'ouverture du Canal de Suez en 1869, Singapour devint un port majeur pour les bateaux qui faisaient la navette entre l'Europe et l'Asie orientale. Surtout, avec le développement du caoutchouc dans les années 1870, il devint aussi le principal centre de tirage et exportation dans le monde pour le caoutchouc. Avant la fin du XIXe siècle, Singapour connaissait une prospérité sans précédent et le commerce fut multiplié par huit entre 1873 et 1913. La prospérité attira des immigrants des régions environnantes. En 1860, la population avait atteint 80,792 habitants. Les Chinois représentaient 61.9% du total, les Malais 13.5% et les Indiens 16.05% ; les autres, y compris les Européens, représentaient 8.5%.<sup>1</sup>

## 2. SINAGPOUR ET LES EVENEMENTS QUI LE MARQUE

Monsieur Mark Hong, le précédent ambassadeur de Singapour pour la Russie et l'Ukraine, a affirmé que “quand Singapour a atteint l'autonomie en 1959 et l'indépendance en 1965, c'était un pays divisé, hétérogène, et multi – ethnique.<sup>2</sup> Le gouvernement s'est concentré sur la survie politique et économique de la nation en construisant une identité nationale. Le Senior Minister<sup>ii</sup> Lee, alors premier ministre, a décrit le défi en tel façon: “ Nous avons dû faire face à des hasards terribles avec une chance improbable de survie. Singapour n'était pas un pays naturel mais un pays artificiel, un carrefour de commerce que les Anglais avaient développé dans leur empire maritime mondial. ” Singapour avait reçu son indépendance initialement et rejoint la Malaisie au nord pour former la Malaisie en 1963. Cependant, des conditions particulières ont mené à sa séparation de la Malaisie en 1965, à laquelle a incité Monsieur Lee en remarquant: “ Nous avons hérité de l'île sans son arrière-pays, un cœur sans corps. ” Ainsi, Singapour a dû affronter un problème aigu de survie économique nationale, aggravé par les difficultés de créer une nation viable et unie à partir d'ethnies, de religions, de langues et de cultures toutes différentes.<sup>1</sup>

Une combinaison de facteurs forme le psychisme et la personnalité d'une nation, qui, à son tour, donne détermine la géopolitique qu'elle devrait suivre. Indubitablement, il y a d'innombrables détails et événements qui contribuent à définir sa personnalité : certains physiques comme sa géographie, d'autres psychologiques et insidieux, et d'autres faits ponctuels venant comme des secousses électriques qui soudainement traumatisent le système. Alors que l'expérience de la colonisation a certainement un impact considérable sur la définition de Singapour, elle devrait être traitée comme le point de départ dans notre discussion. Quels sont alors ces traits physiques et les moments déterminants dans l'expérience post-coloniale de Singapour ? Les comprendre aiderait à comprendre à son comportement ultérieur en tant que une nation. Ces éléments comprennent 1) l'occupation Japonaise; 2) le communisme en Asie du Sud-est ; 3) l'indépendance par séparation traumatisante de la Malaisie en 1965 ; 4) la privation définitive de ressources naturelles ; 5) le retrait des forces britanniques ; 6) les émeutes raciales entre les Chinois et les Malais en 1964 et 1969 ; 7) le terrorisme et le groupe extrémiste Jemaah Islamiyah.

---

<sup>ii</sup> Senior Minister : poste attribué à l'ancien Premier Ministre Lee Kuan Yew au sein du gouvernement.

### 2.1. L'occupation japonaise

Il est évident que l'occupation Japonaise en Asie du Sud-Est pendant la Deuxième guerre mondiale a eu un impact indélébile parmi les peuples des territoires occupés. Même à ce jour, la peur du Japon militarisé trouve souvent son expression dans des affaires comme les protestations ponctuelles de la Chine et de la Corée du Sud sur la visite du premier ministre japonais Junichiro Koizumi au Temple Yasukuni (qui rend hommage aux soldats japonais morts), considérée comme un tribut à son passé militariste. Monsieur Lee a fait l'observation dans sa biographie que, à travers les années suivantes, les excuses japonaises ont été très lentes et peu convaincantes.

Monsieur Lee disait, à propos de l'occupation Japonaise à Singapour du 1942 février à août 1945 : “ Pour moi et ceux de ma génération, la plus profonde et plus forte impression laissée en nous par les Japonais était l'horreur des années de l'occupation. Ces souvenirs sont indélébiles. ” Cependant, après qu'une génération est passée, les mémoires se fanent avec le passage des années, et Singapour est maintenant peuplée avec la plus jeune génération qui n'a pas l'expérience personnelle de ces horribles années d'occupation . . . . .<sup>1</sup>

### 2.2. Le Communisme dans l'Asie du Sud-est

Dans les années 1950, le Communisme était déjà dans l'arène politique en Asie du Sud-Est. Après le succès de la révolution communiste en 1949, la Chine, considérée comme la patrie d'un milliard de communistes, est devenue exportatrice de sa révolution. Pendant des années 1950 et 1960, Singapour a été confrontée à sa plus intense lutte interne contre le communisme. Les communistes avaient un avantage immense de leur côté avec le succès la révolution communiste en Chine, et ils avaient la parfaite excuse pour les encourager contre les tyrans et exploiters de l'Empire Britannique, au moment même où la Malaisie et Singapour subissaient ses propres mouvements nationalistes indigènes. Singapour et Johor (Etat le plus au Sud de la Malaisie) était un environnement très favorable à la génération de troubles par les communistes, qui s'appuyaient sur la majorité chinoise. Celle-ci avait en effet encore des liens très étroits avec la mère patrie la grande Chine. Les communistes ont opéré clandestinement, mais aussi ont utilisé un parti politique unifié comme interlocuteur légalement enregistré sous le nom de Barisan Socialis. Les chances des communistes à Singapour ont mal tourné en 1966, quand le président de Barisan Socialis a déclaré qu'ils

abandonneraient la politique constitutionnelle et “apporteraient la bataille dans les rues”, imitant la Révolution Culturelle en Chine ; donc en renonçant à l'arène constitutionnelle du “ Peoples Action Party ” (PAP) dirigé par Lee Kuan Yew. Celui-ci a noté que le vent avait changé à Singapour ; les mots suivants sont cités à partir de ses mémoires:

“ J'ai senti un changement fondamental dans les attitudes des gens. Ils se sont rendus compte que Singapour était à elle seule. Les Anglais partiraient bientôt; les Malais n'avaient aucun amour pour nous ; les Indonésiens voulaient nous détruire. La politique n'était maintenant plus un jeu de rassemblements de masse et de manifestations. Elle était devenue une question de vie ou de mort. Les gens se sont inquiétés sur leur survie. ” <sup>1</sup>

La menace communiste ne serait finalement amoindrie que quelques années plus tard, lors de la Guerre de Vietnam, quand il a été montré que la chute du Vietnam dans le pôle communiste ne s'étendait pas vers le Sud comme on le craignait. La mort du Président Mao et l'arrivée de Deng Xiao Peng, qui a entamé l'ouverture de la Chine au monde économique dès 1978, a finalement adouci les peurs et les tensions dans la région. L'interaction ultérieure entre responsables aux plus hauts niveaux de direction de la Chine et de Singapour avait aussi un effet rassurant pour les dirigeants Singapouriens, qui ont commencé à mieux comprendre les intentions de la Chine et la direction qu'elle prenait. Avec la chute du communisme dans l'empire soviétique, la menace du communisme à Singapour s'est éloignée dans les pages d'histoire.

### 2.3. La séparation de Singapour de la Malaisie

Il apparaît aujourd'hui naturel que Singapour soit un pays logiquement distinct et indépendant de la Malaisie. Les gens sont aujourd'hui en fait culturellement différents de leurs homologues malais. Cependant, cette différence de pensée et d'attitude s'est réellement développée pendant des décennies qui ont suivi la séparation. Avant cette période, les gens n'imaginaient rien d'autre que d'être rattaché avec la Malaisie, autrement dit, d'être Malaisiens. Singapour avait toutes les raisons de faire partie de la Malaisie, en fait elle n'a obtenu son indépendance des Anglais en 1963 qu'à condition d'être jointe à la Malaisie. C'était la seule solution viable pour sa survie et sa stabilité. Denis Warner, un journaliste a écrit dans le Sydney matin Héraut (10 le 1965 août), “ Un Singapour indépendant n'avait pas été étudiée comme viables il y a trois ans, et il n'y a rien aujourd'hui qui permet de l'envisager. ” Ainsi, quand après deux années d'union, Singapour est séparé de la Fédération des États malais et devient

nation souveraine; c'est un choc pour sa population et une expérience véritablement traumatisante pour la jeune nation. La séparation ne fut évidemment pas soutenue par l'Élite malaise qui n'envisageait pas l'Île de Singapour autrement que comme appartenant au Sultanat malais.

Ces questions ont allées au cœur de la nouvelle Constitution malaise en jeu. Sous la direction du PM malais d'alors, Tunku Abdul Rahman, l'élite malaise voulait une Malaisie qui aurait donné des droits spéciaux au Malais d'origine, dénommés " bumiputera ", ou " natif. " D'un autre côté, la direction Singapourienne insistait sur des droits égaux et une société construite sur le principe de " méritocratie " sans souci de l'appartenance ethnique. Monsieur Lee l'a résumé dans ces termes; Ils voulaient une Malaisie pour les Malais, tandis que nous insistions sur une Malaisie pour tous Malaisiens. Des années suivantes, jusqu'à une époque très récente, la Malaisie souhaitait encore ce rapport bi - latéral caractérisé par l'expression " Abang, Adek ", c'est à dire " frère aîné, frère cadet "; alors que Singapour continuait à insister sur l'idée de deux statut égaux comme ceux de deux nations souveraines. Singapour choisissait de négocier avec la Malaisie par la lettre de loi internationale qui ennuie les Malaisiens qui attendait des rapports plus respectueux de la part de Singapour.<sup>3</sup>

#### 2.4. La manque de ressource

La séparation de Singapour avait d'autres conséquences importantes. Elle devenait seul, avec aucun arrière-pays, aucunes ressources, aucuns moyens même de légitime défense après la date projetée du retrait des forces britannique. Elle n'avait même pas d'eau fraîche suffisante même pour soutenir sa population. C'est la raison pour laquelle elle dépendait des sources de l'état de Johor. Dans le paysage géopolitique d'alors, l'Indonésie, le voisin géant de Singapour au sud, avait déclaré la " confrontation " avec la Malaisie au nord; une guerre mettant de facto Singapour entre les deux belligérants. Une autre conséquence géopolitique d'un Singapour indépendant était que " Singapour fut considéré comme une troisième Chine, après la Chine et Taiwan. . . " à cause de notre lien " racial, culturel et linguistique "; ce que Singapour n'était certainement pas. Les Israéliens ont comparé la situation de Singapour à la leur, et une autre image juste de la situation géopolitique de Singapour pourrait être celle donnée par Lee Kuan Yew au chancelier allemand d'alors en 1970, Willy Brandt: " j'ai comparé Singapour à Berlin Ouest sans l'avantage de la République Fédérale d'Allemagne en soutien sur ses arrières. " Singapour était une petite enclave Chinoise vulnérable et entourée par des peuples musulman.<sup>1</sup>

## 2.5. Le retrait britannique

Avec le retrait total des britannique de Singapour, et par conséquent de l'Asie du Sud-est, un vide de puissance était créé avec des effets potentiellement déstabilisant. Cela a donné l'impulsion nécessaire pour initier l'Arrangement de Défense des Cinq Puissance (FPDA) entre la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle Zélande, la Malaisie et Singapour. Ce n'était pas un traité de défense, ni un traité concernant exclusivement la vulnérabilité de Singapour. Anticipant le retrait britannique, que Singapour a essayé de prévenir aussi long que possible jusqu'à ce que se produise finalement en 1971, ses chefs avaient créé l'Armée Singapourienne (SAF) en 1967. Celle-ci était constituée en grande partie par la conscription encadrée par un groupe de militaires loyaux à Singapour et à son gouvernement. Le jeune gouvernement Singapourien était inquieté par les idées révisionnistes de certaines Élités malais au sujet de la séparation de Singapour. Dans les premières années, la formation de cette armée a été soutenue par des Forces de la Défense Israéliennes. La mission de la SAF reste jusqu'à ce jour " la dissuasion et la diplomatie, et en dernier lieu, en cas d'échec de celles-ci, assurer une victoire rapide et décisive sur l'agresseur. " <sup>4</sup> Une SAF crédible a toujours fait la preuve de la pertinence comme outil diplomatique face aux pays voisins ; Monsieur Lee l'a exprimé dans ces termes: " Une capacité de défense crédible participe à diminuer le risque d'actes politiques irréfléchis. Toutes les fois qu'ils ont été mécontents contre nous, les chefs malais ont brandi dans la presse la menace de coupure de notre approvisionnement en eau. " Depuis son commencement modeste, le SAF est devenu une force militaire très crédible. Derek Da Cunha a écrit dans Politique Internationales et Sécurité en 2001 que " l'accent constant de la SAF mis sur la mobilité, la puissance de feu et la sophistication technologique dans les trois armées l'en fait la force militaire principale en Asie du Sud-est. Nombreuse estimations d'analystes occidentaux, ces dernières années, ont confirmé cette vue. "

Ce qui est moins évident à première vue, à propos du retrait britannique, est l'impact économique immense porté à Singapour. Le business des grands entrepôts de Singapour était déjà arrivé à ses limites. Le plus grand employeur d'ouvriers à Singapour étaient les Anglais. Monsieur Lee a bien illustré ceci: " La perte de dépense militaire britannique entre 1968 et 1971 fut un coup important à notre économie. Ce fut quelque 20% de notre produit intérieur brut (PIB), fournissant plus de 30,000 emplois directs et 240,000 dans les services de soutiens. " Ce problème économique

s'aggrava par la réalité géopolitique. Les Malais et les Indonésiens n'ont pas eu besoin de nous pour leur survie ou leur progrès comme ils l'ont vu. Il n'y avait aucun intérêt particulier à voir Singapour réussir; au contraire, certains souhaitaient notre décès. Singapour pouvait être facilement isolé et boycotté économiquement par ses voisins. La survie économique déterminait sa viabilité comme nation; les pères fondateurs de Singapour ont imaginé une stratégie en deux temps.

“ Le premier était de sauter par-dessus la région comme les Israéliens l'avait fait. . . face à un environnement plus hostile . . . Ils avaient trouvé un chemin pour contourner leurs difficultés en sautant par-dessus leurs voisins arabes qui les boycottaient et entretenir des relations commerciales avec l'Europe et l'Amérique . . . Puisque nos voisins s'étaient efforcés de réduire leurs liens avec nous, nous avons dû lier, au-dessus d'eux, des liens avec le monde développé – l'Amérique, l'Europe et le Japon – et attirer leurs fabricants à produire à Singapour et exporter leurs produits dans les pays développés. ” Ainsi, Singapour a agressivement courtisé des Entreprises Multinationales (MNCs) alors qu'elles étaient, selon l'idée commune de cette époque, considérées comme exploiters des terres moins valorisées, de main-d'œuvre et des matières premières; et représentaient la continuation des modèles d'exploitation coloniaux.

Le deuxième temps consistait à “ créer une première oasis mondiale dans la troisième région du monde. ” La logique se poursuit comme “ Singapour pouvait définir les meilleurs standards mondiaux dans les secteurs de la sécurité public et personnelle, l'éducation, la santé, les télécommunications, les transports et services, et devenir un port d'attache pour entrepreneurs, ingénieurs, directeurs et autres professionnels désirant faire des affaires dans la région. ”

Quelle est l'implication géopolitique de ces deux stratégies économiques? Outre la stabilité interne, la stabilité régionale est indispensable. Singapour a interprété ceci comme une nécessité de maintenir la présence des puissances occidentales dans notre région pour équilibrer les pouvoirs face à la Chine, au Japon, au Vietnam, et à l'Indonésie plus proche. Les Anglais avaient abandonné leur rôle déterminant dans la région, le FPDA était très inadéquat, Singapour devait courtiser assidûment les Américains pour qu'ils restent en Asie du Sud-est; les autres puissances européens ont aussi courtisés, mais les pays tels que la Grande-Bretagne et la France étaient dans une logique de désengagement.<sup>1</sup>

## 2.6. Les émeutes ethniques

Les menaces de tension et conflit ethnique étaient répandues dans les années 1960s. Le 21 juillet 1964, pendant une procession qui célèbre l'anniversaire de Prophète Muhammad, des émeutes éclatent. Plusieurs causes étaient citées expliquant une éruption spontanée et puis une dégénérescence d'ordre public. Monsieur Lee écrit cependant, dans sa biographie “ l'Histoire de Singapour ” qu'il y a des signes indéniables que les émeutes aient été motivées politiquement. Les émeutes ont duré pendant une semaine. Les couvre-feux ont été imposés et les troupes armées ont été déployées afin de désamorcer toute violence potentielle. Les couvre-feux se sont terminés le 2 août. 23 personnes étaient mortes et il y avait 454 victimes blessées. Le 2 septembre 1964, une cycliste du trishaw malais a été prétendue tuée par un groupe de chinois pendant la période de Confrontation indonésienne. Le 3 septembre 1964, Les Times ont rapporté que les extrémistes Indonésiens ont exploité les tensions politiques et ethniques latentes et “ ... ont provoqué et exacerbé les émeutes ethniques qui ont commencé à Singapour... ”. Ils ont pointé du doigt les différences entre Singapour et le Gouvernement Central dans Kuala Lumpur, et le conflit Sino - malais. Les auteurs des émeutes de septembre ont été arrêtés rapidement. Au total, 12 personnes sont mortes et 109 ont été blessées. En 1969, une autre crise ethnique se enveloppe à Singapour faisant suite aux émeutes ethniques sanglantes du 13 mai 1969 à Kuala Lumpur. Monsieur Lee raconta que “ comme nouvelles d'atrocités malaises s'est étendues et le parti pris des forces armées malaises en gérant la situation, la colère ont augmenté à Singapour. Prenant avantage de leur plus grand nombre à Singapour, Les Chinois se sont vengés . . . Le 19 mai, 20-30 jeunes Chinois ont attaqué plusieurs Malais dans une région malaise proche de Sultan, à la mosquée Sultan. ” Des mesures ont été prises par les autorités mais le bilan était finalement de quatre tués, et de 60 blessés.

Ces fréquentes agressions ont montré la fragile et délicate harmonie ethnique existante. Elles démontrent que la violence peut être exportée facilement dans une société multi - ethnique comme Singapour et que l'on peut exploiter aisément - à des fins politiques – ces difficiles rapports ethniques. Ces émeutes ont coûté à Singapour des vies et ont paralysé la jeune économie pendant une période importante. Cependant, les différences ethniques peuvent encore être exploitées dans le contexte d'aujourd'hui à Singapour et pourraient alors détruire des années de bonne volonté et de confiance bâtis entre les ethnies à Singapour. Notre vulnérabilité a très bien été expliquée par ces propos: “ Singapour n'est pas un peuple homogène. Nous ne sommes pas une ethnie unique, possédant une langue, une religion, une culture, et une longue histoire commune. Nous ne possédons pas cet esprit

de sacrifice communautaire qui est normalement l'attribut d'une vieille civilisation.” Monsieur Hong a décrit le contexte géopolitique de Singapour. Il situe Singapour comme “ une majorité Chinoise à Singapour, mais entourée par les voisins avec des majorités Malaises; une composition ethnique de la population de Singapour avec tous ses besoins et ses sensibilités particulières, d’ailleurs rendus plus sensibles par les émeutes ethniques de 1964 et 1969.”<sup>1</sup>

Même dans le contexte d'aujourd'hui, Ooi Giok Ling écrit sur le sujet de sociétés plurielles en Asie du Sud-est que “ après quatre décennies d'autonomie, les nations Asiatiques Sud-est sont encore considérées comme “ nations en développement ”<sup>iii</sup> plutôt que des nations étatiques. Pour cela, les gouvernements . . . restent prudent au sujet de la dissension que peut apporter l'assertion d'identité ethnique, et l'envisagent. . . comme une force négative et une menace sur la sécurité.”<sup>5</sup>

### 2.7. Le terrorisme

En décembre 2001, le Département de la Sécurité Interne (ISD) a finalement arrêté et détenu sur Ordre de la Restriction (ie. Détention sans procès) 13 membres d'un groupe radical islamique régional appelé Jemaah Islamiyah (JI ou “ Communauté islamique ”). Un livre blanc qui par la suite a été publié par le gouvernement de Singapour a affirmé que, “ au moment des arrestations, les membres de ce groupe avaient organisé une série d'attaques à la bombe à Singapour qui aurait pu avoir des conséquences catastrophiques.” En août 2002, une deuxième série d'arrestations de 21 personnes a été faite. 19 étaient membres de JI, et 2 étaient membres du Front Moro de la Libération islamique (MILF), un groupe séparatiste militant dans les Philippines. 18 ont finalement été détenues sur Ordre de la Restriction. Concernant la gravité de ces événements, le Président a ouvert la 10<sup>ème</sup> session du parlement de Singapour en mars 2002 en disant:

“ Singapour continue à être menacée par les attaques du terrorisme. . . Le danger est double. Premièrement, nous risquons des attaques terroristes directes. . . Deuxièmement; l'action Américaine contre le terrorisme global peut entraîner des répercussions dans les pays musulmans, et complique la situation en Asie du Sud-est.” (Les italiques ont été ajoutées pour marquer l’accentuation de l’auteur).

Quant à la nature et à l’ampleur des méthodes extrêmes et violentes avec lesquelles ces organisations à la marge sont préparé pour atteindre leurs objectifs, le livre blanc affirme que “ les

---

<sup>iii</sup> Nations-in-the-making.

groupes régionaux sont devenus plus radicaux et extrêmes dans leur idéologie, méthodes et capacités. Ils ont aussi importé dans leur action locale les ordres du jour d'Al - Qaeda qui consiste en un djihad contre les Américains et contre les ennemis de l'islam. ” Alors que les Américains et le monde coopèrent pour combattre le terrorisme global représenté par Al - Qaeda, l'ISD de Singapour a estimé que ces groupes terroristes régionaux étaient très résistants; “ même si les USA réussissent à démanteler Al - Qaeda, les groupes des Musulmans radicaux dans la région continueront à poursuivre l'ordre du jour d'Al – Qaeda, celui du djihad global. Quelques-uns de ces groupes sont nés avant Al - Qaeda, et continuent d'exister obstinément au fil des ans. Avec leur ordre du jour radical et leurs compétences réévaluées qui ont acquis Al - Qaeda, ces groupes, s'ils ne sont pas détruits, présenteront une menace importante pour la sécurité de l'Asie du Sud-est pour longtemps encore. ”

Alors que le fonctionnement général des groupes terroristes dans la région est nationaliste et donc séparatiste (par essence), l'objectif de JI consiste plus en: “ créer un Daulah Islamiyah (État islamique) dans la région par l'usage de violence. Ce Daulah Islamiyah serait centré en Indonésie mais inclurait la Malaisie, les Philippines du sud et, inévitablement, Singapour et Brunei. ”

Les groupes militants ou terroristes dans notre région ne sont ni insulaires ni isolés; par exemple, JI a un réseau de liens directs (y compris la formation terroriste) avec Majelis Mujahidin Indonésie, Kumpulan Militan Malaisie, Front Moro de la Libération islamique, et Al - Qaeda. En plus, JI avait pour objectifs des intérêts proprement Singapouriens comme les canalisations d'eau, Changi Aéroport International, Biggin Colline radar poste, Quartiers généraux MINDEF, Île Jurong (centre de raffinerie pétrochimique), postes métropolitains, et Ministère d'Éducation HQ. La cellule JI Malaisie préparait aussi des actions sur des installations importantes en Malaisie. Hambali, un des chefs JI, responsable pour la Malaisie et les opérations de Singapour ont pour but de “ créer une situation en Malaisie et à Singapour qui serait favorable au renversement du Gouvernement Malaisien et à l'éclatement d'une révolution qui transformerait la Malaisie en un État islamique. Le plan de Hambali a été d'attaquer des installations clés de Singapour et les faisant passer pour des actes d'agression du Gouvernement Malaisien. Hambali voulait provoquer la méfiance et l'animosité entre une “ Malaisie musulmane ” et un “ Singapour Chinois ” et causer des conflits ethniques dans les deux pays. L'espoir de Hambali était que les Musulmans en Malaisie et à Singapour répondent aux appels du djihad afin d'entraîner la Malaisie et Singapour vers un autre Ambon. <sup>6</sup>

Dans la section suivante, nous étudierons des questions géopolitiques courantes et les défis que doit relever Singapour. Dans un premier temps, nous aborderons la stratégie et les relations avec ses deux voisins les plus proches, la Malaisie et l'Indonésie, puis nous étudierons son approche envers l'ASEAN, enfin nous terminerons par une vue plus globale de sa politique envers des plus grands acteurs géopolitiques de l'Asie de l'Est et du monde.

### 3. LES RELATIONS AVEC LA MALAISIE

“ Les relations Singapour - Malaisie sont marquées par notre inter - dépendance et notre histoire commune. Du point de vue de Singapour, le rapport devrait être basé sur le respect mutuel, les avantages réciproques, l’adhésion à la loi internationale et les accords. Les visites de haut niveau entre les deux pays ont contribué fortement à tisser des relations étroites entre les dirigeants. Singapour et la Malaisie ont toujours entretenu des liens économiques et humains très forts. ”<sup>7</sup> (Singapour officiel déclaration MFA)

Les relations bilatérales entre Singapour et la Malaisie ont connu dans le passé des hauts et des bas. Alors que le gouvernement de Singapour s’efforçait de ne pas s’immiscer dans les affaires intérieures de la Malaisie, la réciproque n’était pas observée de la part de cette dernière. Singapour estime qu’il joue le rôle de “ bouc émissaire ” pour son voisin. Toutefois, plusieurs questions bilatérales restent en suspens entre ces deux pays.

Cependant, tout n’a pas été négatif dans les relations entre Singapour et la Malaisie. Il y a eu aussi des domaines concrets de coopération, comme le FPDA, ASEAN (dans le contexte multilatéral), et plus récemment la lutte contre le terrorisme régional. Par ailleurs, la bonne santé du commerce bilatéral entre les deux pays contribue fortement à relever les niveaux de leur PIB. La Malaisie est le plus grand partenaire de commerce de Singapour, pendant que Singapour est le 3e plus grand partenaire de commerce de la Malaisie. Le commerce bilatéral en 2002 est monté à S\$76,95 milliards. Pour contre avec Les USA, il était de S\$72,04 milliards, avec l’UE de S\$52,65 milliards, et avec le Japon de S\$42,07.<sup>8</sup>

#### 3.1. La défense

L’objectif de la Malaisie depuis les années 1980 a été de changer le caractère “ contre insurrectionnelle ” (CIW) de son armée pour en faire une armée conventionnelle. Elle a consacré des ressources considérables pour atteindre ce but ; seulement la crise économique de 1997 freinera. En 2000, il a consacré US\$1.6 milliards équivalent de 2,3% de son PIB à la défense.<sup>9</sup> Le budget 2004 de la défense montera à US\$2.46 milliards.<sup>10</sup> Singapour de son côté a dépensé régulièrement 4% à 5% de son PIB depuis la fin des années 1980 ;<sup>11</sup> ce qui représente un chiffre approximatif de US\$4 milliards par an. La dépense a été principalement utilisée pour moderniser ses forces plutôt que d’accroître ses effectifs et son volume. Les dépenses de la défense des deux pays sont parmi les plus

élevés dans la région de l'Asie du Sud-est ; ce qui a fait dire par des observateurs du domaine de la défense que l'on assiste là à une course aux armements. Mais, est-ce vraiment là l'intention de ces deux pays à peser fortement sur le militaire pour gérer ses relations étrangères ? Les déclarations officielles éclairent cette question. Dans son adresse au parlement sur l'élaboration de budget 2004, le PM Dr. Mahathir en parlant des relations entre Malaisie et son voisin (dans contexte, il faisait référence à Singapour indubitablement), disait que “ la confrontation n'était pas la voie retenue par son pays pour résoudre les problèmes. A menacer et comporter autrui n'est pas notre chemin. ”<sup>10</sup>

Quant à Singapour, son Ambassadeur Tommy Koh affirmait que la volonté affichée de son gouvernement était de résoudre les désaccords par des moyens pacifiques “ de la médiation, et de l'arbitrage plutôt que par la violence. ” Pourquoi donc cette recherche de la puissance militaire ? Depuis les années 1990, il n'y a eu aucune menace conventionnelle, même si l'on prétendait l'existence de la menace communiste avant la chute de l'empire soviétique. S'il n'y avait de par le passé aucune raison urgente d'avoir un accord de défense bilatéral contre un ennemi commun, ceci est encore peu probable à un moment où chacun recherche la puissance militaire. C'est donc dire que la quête de cette puissance militaire est certainement dirigée l'un contre l'autre. Cependant l'usage de cette machine de guerre entre les deux pays est peu probable. Derek Da Cunha, fait remarquer dans son article *Intensifications Militaires Renouvelées* que “ même s'il existe un rapport d'action - réaction dans les relations entre les deux pays ; ceci relève de l'exercice de pouvoir entre eux. ” Selon l'ancien chef du service de renseignement malaisien, Lieutenant - Général Abdul Rashid Badiozaman, dans un entretien qu'il a eu en Octobre 2000, une guerre entre la Malaisie et Singapour est de “ zéro possibilité ”.<sup>11</sup> Mais voyons plutôt la question dans la perspective Singapourienne, ce qui nous permettra de déterminer la vraie politique de ce pays en direction de son armée.

Il y a une très faible possibilité de conflit. Tandis que la Malaisie peut justifier ses achats militaires pour la nécessité de défendre ses territoires étendus et ses revendications sur certaines espaces tels que les Îles Spratley, Singapour quant à lui jouit d'une bonne sécurité dans un espace compact exempt de toute menace conventionnelle à court ou long terme contre sa souveraineté. Pour cela, Singapour ne peut pas continuer à accroître son armée ni à justifier à ses citoyens à long terme, les fortes dépenses militaires. Tim Huxley dans son ouvrage “ *défendant la ville du lion* ” à travers une description choquante, parle d'une hypothétique guerre entre les deux pays où l'initiative de l'action préventive viendrait de Singapour.<sup>12</sup> Cette assertion peut engendrer la confusion chez un simple

lecteur qui pourra tirer les conclusions que Singapour est très préparé pour entreprendre une guerre violente contre son voisin. Singapour doit réaliser que le temps joue pour la Malaisie et que les déficits en technologie militaire et en rapport de force iront en s'amenuisant. Elle ne peut pas s'opposer à ce processus à travers une course aux armements. En outre, Singapour aura plus à perdre en favorisant l'installation d'une instabilité dans la région dû à un conflit armé avec la Malaisie qui ne pourrait être compensé par aucun gain territorial sur ce pays.

Est-ce que la mission énoncée de la SAF pour la défense de Singapour est un prétexte à des intentions sinistres dans la région même si celles-ci ne sont pas dirigées contre son voisin immédiat? Une simple comparaison pourrait traduire son approche en matière de défense. L'Asie du Sud-est n'est pas comme l'Europe où l'Union européenne aujourd'hui est en train de réaliser l'unité politique et de défense. Elles n'ont pas le même passé. L'Asie du Sud-est en terme d'états souverains possède seulement une très brève histoire. Sauf la Thaïlande qui n'a jamais perdu sa souveraineté, l'Indonésie a été la première nation à obtenir son indépendance en 1949. Les pays de la région n'ont pas en mémoire les deux désastreuses guerres mondiales qui ont opposés les nations européennes entre elles. Elles n'ont donc pas pu tirer l'enseignement nécessaire de ces guerre pour un avoir une totale aversion. L'Asie du Sud-est continue d'être le lit de conflits ethniques et de violences dû à des aspirations nationalistes ou de nettoyage ethniques. Contrairement à l'Europe qui a finalement su tirer quelques leçons de sagesse et de tolérance des sombres moments de son histoire marqués par des persécutions culturelles, religieuses et des génocides, l'Asie du Sud-est est toujours entrain de tâtonner et de chercher sa voie dans cette obscurité. La région est toujours sous l'emprise de myriade de sujets de sécurité non – traditionnelle. Singapour considère qu'une défense forte et crédible est vitale pour la sauvegarde de sa souveraineté et ses intérêts. Elle garantira la stabilité et assurera un espace sécurisé pour le progrès économique du pays. À cette effet, la SAF participe aux missions de maintien de la paix de l'ONU à travers le monde; la dernière mission de l'ONU à laquelle il a participé, est celle qui a eu lieu au Timor Oriental où Singapour a contribué en troupes et en matériel et a aussi assuré le commandement de la force. La politique de défense de Singapour ne doit être perçue que celle “ de la diplomatie et de la dissuasion ”.

### 3.2. Les questions en suspens

Il y a plusieurs questions en suspens entre les 2 pays. Parmi elles, on trouve: 1) Pedra Branca, une question concernant les demandes territoriales par les deux pays sur un atoll qui est l'emplacement du Phare Hosba conduisant dans le détroit de Singapour depuis la Mer de Chine méridionale; 2) Question de l'Eau, une question concernant l'ajustement du prix d'eau douce que Singapour achète à la Malaisie; 3) Poldérisation de la mer, une question concernant les actions de poldérisation des eaux territoriales de Singapour dont la Malaisie affirme qu'elle a des conséquences préjudiciables contre leur économie et l'environnement marin. 4) Terrain ferroviaire, une question concernant le déménagement des Douanes Internationales et du Centre du Quarantaine ainsi que la compensation pour la perte de terrain ferroviaire subie par la Malaisie. Une question entre les 2 parties concerne la date effective de la mise en vigueur des Points d'Accords (POA) signés entre les parties vis-à-vis au sujet du terrain ferroviaire; 5) Fonds Sociaux Centraux, une question concernant l'immobilité de fonds déposés à Singapour dans le système de sécurité sociale qui appartient aux ressortissants Malaisiens travaillant à Singapour. En outre, il y a d'autres questions qui ne sont pas aussi importantes, mais n'ont aucune caractéristique légale. Ce n'est pas le but de ce mémoire de discuter des mérites de ces revendications et contre revendications. Considérons plutôt la perspective globale de chaque gouvernement impliqué et, plus spécifiquement, quelle approche Singapour doit adopter vraisemblablement.

Il y a deux approches qui représentent les options disponibles dans toute diplomatie ou négociation généralement. La première démarche traite du problème d'une perspective psychologique. Elle essaie d'aller dans la psychologie des belligérants. L'idée générale est que la bonne foi et la générosité engendrent la bonne foi et la générosité chez l'adversaire, et diffuserait de la tension sans se rendre compte de ce qui est en jeu. La deuxième démarche donne moins d'importance aux personnalités situées derrière les interlocuteurs, et concerne les questions du point de vue légal; autrement dit, insister sur la loi internationale. Alors que la seconde démarche pourrait bien provoquer l'indignation et le malheur, la démarche précédente n'est pas une méthode qui garantit d'apporter des questions à la fin satisfaisante.

Dans un entretien avec CNN, le 23 Octobre 2003, l'Ambassadeur (Singapourien) Tommy Koh dit, " la préférence de Singapour qui est aussi ma préférence personnelle est que les différences entre la Malaisie et Singapour soient résolues amicalement, par consultation et négociation. . . Mais, si nous ne sommes pas capables de résoudre nos différences par consultation et arbitrage, alors bien sûr je

préfère qu'ils soient résolus par médiation, arbitrage ou jugement paisible que par les moyens violents. ”

Alors que Singapour s’est collé obstinément à une démarche plutôt légaliste de même que le Professeur Jayakumar dit: “ sur quelle autre base concrète est-ce que les nations souveraines peuvent négocier autrement que comme des contractuels qui adhèrent à la loi internationale? ” Singapour est bien sûr prêt à faire un compromis sur la base de la formule “ gagnant – gagnant ”. La possibilité existe toujours de combiner les deux démarches puisqu’il est important de démontrer la bonne foi pour l’amélioration des relations à long terme qui donnera lieu à des avantages en terme de coopération. Dans cet esprit, Singapour et la Malaisie avaient négocié ces questions tout en même temps en tant qu’un coup complet, afin d’avoir un échange de bons procédés où chacun peut fixer ce qui lui est le plus important. On a fait des accords pour poursuivre sur cette démarche mais celle-ci a été finalement annulée du côté Malaisien<sup>iv</sup>.

### 3.3. La compétition économique

La compétition économique n'appartient pas à la discussion stricte de géopolitique (chaque nation s'efforce naturellement de prospérer et survivre sa compétition). Cependant s'il était vu comme une politique avec des objectifs géopolitique directs, de même que l'Amérique a appauvri l'Union Soviétique indirectement et puis a gagné la Guerre Froide sans tirer aucun missile nucléaire, simple par intervention d’une course aux armements, alors il devient une stratégie de la politique étrangère véritable. Le dilemme de la Malaisie est qu'elle perde rapidement son statut de nation en voie de développement parce que son PIB par habitant augmente, en même temps que sa main-d’œuvre et les coûts de sa terre deviennent peu compétitifs économiquement pour les MNCs et les Investissements Directs Étrangers (FDI) vis-à-vis la plupart des autres membres ASEAN et la Chine. La seule solution pour elle est de se tourner vers des industries hauts de gamme, au savoir-faire technologique et sociétés de service et vers des systèmes de distribution. Cela la place dans les mêmes marches que Singapour, mais le défi pour Singapour dans cette région est plus aigu encore. Est-ce qu'il y reste la possibilité pour coopération à la recherche de synergie, ou est-ce que la compétition de plein fouet est la seule solution pour la Malaisie?

---

<sup>iv</sup> Le climat est plus serein a propos de ces problèmes sous le mandat du premier ministre Abdullah Badawi qui a succédé au Dr. Mahathir en Oct 2003.

Mohan Sri Lal écrit: “ La compétition économique violente entre la Malaisie et Singapour a pris les dimensions d'une bataille aérienne et maritime ces derniers mois - non avec des missiles guidés ou des avions de combat mais avec les affaires tentant de leurrer des entreprises étrangères à utiliser leur aéroport et installations de port. ” Il va plus loin à dire: “ Ce n'est que dans les services d'aéroport et de port que les Malais ont décidé de concourir avec Singapour. Ils ont commencé à s'orienter vers les secteurs pétroliers et les technologies de l'information de Singapour. Le Couloir Super Multimédia de Malaisie (MSC) leurre des compagnies loin de Singapour, et leur fournit plusieurs motivations. ” En plus de ces catégories, la Malaisie est aussi en concurrence directe avec Singapour dans l'arène des technologies biologiques. Singapour a commencé un “ Biopolis ” avec une stratégie de trois branches en développant un centre de traitement biotechnologique, un centre de la biotechnologie de la nourriture et un centre de la bioscience. La Malaisie a annoncé de semblables aspirations; Premier Ministre Abdullah Badawi, a l'intention de mettre à la carte du monde la Malaisie en terme de biotechnologie avec le développement d'une “ Biovalley ” qui est censée être complètement opérationnelle en 2009, comprenant des éléments de recherche, commerce, éducation, récréation et logement. Singapour fait face à un intimidant challenge.<sup>13</sup>

Finalement, Singapour sait qu'elle ne peut pas prévenir l'inévitable; cela vient de la Chine<sup>14</sup> et les autres pays en plus de la Malaisie. Cependant, peu importe le niveau de connectivité globalement et électroniquement que le monde atteint, des marchandises physiques et des personnes doivent toujours se déplacer. Singapour doit rivaliser pour anticiper le défi immédiat de la Malaisie ; être le pays principal dans la région pour conclure des Accords du libre-échange (FTAs) avec les partenaires commerciaux majeurs aidera pour le moment. Finalement, elle sera capable de “ sauter ” par dessus son voisin qui n'est pas apparemment trop intéressé par la coopération synergique. Une nouvelle stratégie doit être le brassage; une stratégie d'un système de réseaux bien ancrés et connectés, pour établir la machinerie économique Singapourienne soit globalement ou régionalement, celle de l'Adjoint PM Tony Tan nommée “ entreprise écosystème ”;<sup>15</sup> comme quelque chose plus résistant aux menaces extérieures et à une forte compétition. Singapour doit appuyer sur son savoir-faire et rendre la dépendance et la coopération de ses partenaires de commerce avec elle pas seulement désirables, mais vitales.

UBS estime qu'un changement est nécessaire dans la stratégie économique de Singapour pour transformer “ l'exportation de marchandises en exportation de capital ”.<sup>16</sup> Comme une stratégie plus

globale dans un monde globalisé, Singapour doit déplacer sa génération du PIB hors de sa petite île, aux endroits ayant une plus haute rentabilité financière.

#### 4. LES RELATIONS AVEC L'INDONÉSIE

Contrairement à ce qui se passe avec son voisin du nord, Singapour ne connaît pas avec l'Indonésie une multitude de questions bilatérales en suspens ou de désaccords. Il n'y a aucun litige territorial majeur. Il est vrai que les liens historiques avec l'Indonésie ne sont pas aussi profonds que ceux avec la Malaisie. Singapour et la Malaisie étaient des colonies britanniques tandis que l'Archipel Indonésien a été dominé en grande partie par les Hollandais. Toute détérioration ou aggravation de relations bilatérales entre les deux pays serait forcément la conséquence de la politique interne des deux protagonistes. La position officielle de Singapour présentée sur le site Internet du Ministère des Affaires Etrangères précise que “ Singapour et ‘Indonésie entretiennent des liens chaleureux et amicaux, comme voisins proches et partenaires commerciaux majeurs. ”<sup>7</sup>

Alors que Singapour de son côté n'a pas de griefs avec son grand voisin du sud, il y a quelques ressentiments à noter du côté indonésien tout aussi bien au niveau du gouvernement que dans la société en général. LEONARD C. Sébastien, dans son article intitulé “ Nouvelles Directions Pour les Relations entre l'Indonésie et Singapour ”, résume cette liste de griefs comme : “ un catalogue de différences qui concerne aussi bien la mauvaise compréhension singapourienne de l'Islam ; sa répugnance à signer un traité d'extradition ; les dégâts sur l'environnement causés par le sable dragué à Riau ; le problème de la limite maritime avec l'Indonésie lié aux projets de Singapour de créer des polders ; la question des citoyens indonésiens qui ont effectué le service national singapourien ; le traitement des domestiques d'origine indonésienne; et les commentaires faits par les chefs de Singapour sur la menace terroriste posée par les militants basés en Indonésie. ”<sup>17</sup> Ces questions n'ont pas déclenché de recours en justice ni suscité de rhétorique trop menaçante. Face aux disputes entre Singapour et la Malaisie, les plaintes indonésiennes portées contre Singapour sont comparativement légères. Un certain nombre sont des questions récentes découlant de la crise économique Asiatique de 1997, et de la découverte des réseaux terroristes islamiques dans la région après le 11 septembre.

##### 4.1. L'évolution historique des relations entre l'Indonésie et Singapour

Depuis la naissance de Singapour comme nation indépendante, on peut distinguer trois phases dans les relations bilatérales. D'abord, une phase de confrontation, puis de coopération assez intense, finalement de l'acrimonie. Aujourd'hui, les relations s'améliorent.

#### 4.1.1. Phase 1 – Confrontation

La première phase a commencée en 1964 et a pris fin en 1973. C’était la période de “ la Confrontation ” mené par l’Indonésie, une guerre de basse intensité contre la Malaisie y compris Singapour d’alors, dans le but prétendu de libérer le peuple singapourien de la domination neo - coloniale émanant de Kuala Lumpur. Elle s’est achevée quand le Président Suharto a succédé à son prédécesseur Sukarno en 1968. Néanmoins, les relations sont restées encore glaciales et hésitantes notamment quand Singapour a perdu deux soldats (commando) indonésiens pour avoir posé des bombes sur le territoire de Singapour pendant la Confrontation. Les relations ont commencé à se réchauffer après la visite officielle du Premier Ministre d'alors, Lee Kuan Yew, au Président Suharto pendant laquelle une couronne officielle a été déposée au Kalibata Heros Cimetière suivi par la dispersion de fleurs sur la tombe des deux soldats.<sup>1</sup> Cela était un geste diplomatique important à l’Indonésie.

#### 4.1.2. Phase 2 - Coopération

La seconde phase était une période de très bonnes relations et de coopération économique active, des années 70 jusqu'à la crise économique Asiatique de 1997. Il y a peu d'éléments à évoquer dans cette phase à l'exception de la démarche générale que Singapour a adopté pour développer ses relations bilatérales avec l’Indonésie. Les fondements de ces excellentes relations seront la cause de l’animosité indonésienne qui a suivi après 1998. En effet, la politique étrangère s’appuyait beaucoup sur les liens très proches avec le Président Suharto, et encourageait les relations avec les Forces Armées Indonésiennes (TNI pour Tentara Nasional Indonésie) comme une priorité. Les liens économiques et les échanges commerciaux ont augmenté encore avec les entreprises indonésiennes, or celles-ci étaient inextricablement e à la famille Suharto. La famille Suharto et ses amis avaient une participation considérable dans les grands conglomérats du pays. En général, la stratégie de Singapour tire sa logique de la structure politique et sociale de l’Indonésie héritée de la politique de “ Démocratie Guidée ” menée par le père fondateur Sukarno et suivi par le “ Nouvel Ordre ” de Suharto. Le pouvoir politique s’est concentré à Jakarta sous la main du Président et la vie économique comme les contrats lucratifs étaient contrôlés par ce centre de pouvoir. En même temps, l'armée a joué un rôle appelé “ Dwifungsi ” (Fonction Double) dans les fonctions de défense et de politiques ; le TNI est ainsi devenue l'institution la plus étendue et la plus puissante (politiquement et militairement) en Indonésie.

#### 4.1.3. Phase 3–L’acrimonie de la crise économique et du terrorisme

La troisième phase est une période de relations bilatérales qui a tourné à l’aigre entre la crise économique de 1997 et les événements post - 11 septembre 2001. Le Président Suharto s’est démissionné en 1998 après 30 années de pouvoir, résultat direct de la crise économique qui ébranle l’Indonésie; cela a permis le début d’une transition politique dans le pays vers une démocratie plus réelle et significative. On voit l’apparition de nouveaux partis politique alors qu’il y en avait seulement trois légalement reconnus précédemment. Les élections de juin 1999 étaient les premières tenues sous ce nouveau climat politique, “ 48 partis politiques ont rivalisé pour 462 des 500 sièges parlementaires nationaux (Dewan Permuasyaratan Rakyat, DPR). ” L’armée a aussi indiqué sa neutralité pour la première fois avec le but ultime de réduire le rôle politique de l’Armée. En septembre 1998, “ des officiers plus favorables aux reformes ont adopté le “ Nouveau Paradigme”, en envisageant une réduction brutale du rôle politique de l’Armée, en partageant le pouvoir avec les civils sans dominer le gouvernement. ”<sup>18</sup> Clairement ces bouleversements dans le paysage sociopolitiques indonésien exigeraient un changement de stratégie visant à rehausser des relations bilatérales. En fin, les circonstances qui entourent cette période d’instabilité et d’incertitude pour l’Indonésie révèlent l’existence de certaines perceptions, ressentiments et de risques potentiels de crises dans les relations entre l’Indonésien et Singapour.

#### 4.2. Les impacts et les conséquences à Singapour

Dès sa création soucieux de l’unité de son Etat, l’Indonésie a toujours minimisé et même découragé l’expression des diversités ethniques et culturelles dans son territoire qui compte pourtant plus de 400 groupes ethniques différents. Cette politique visait à prévenir des forces centrifuges et créer une identité indonésienne commune.<sup>19,20</sup> Le sociologue Indonésien Ariel Heryanto écrit que “ l’ethnicité est compris différemment dans l’Indonésie contemporaine et à Singapour ; de même, la notion et la pratique de discrimination ou la définition de l’harmonie ethnique sont aussi compris différemment. ”<sup>21</sup> Bien que l’Indonésie a connu de la tranquillité relative parmi les relations inter - ethniques en général, il y a toujours eu un ressentiment contre les Chinois dans la société; les raisons sont historiques et économiques.<sup>22</sup> Les Chinois comptent seulement 3%<sup>v</sup> de la population

---

<sup>v</sup> Un nouveau ouvrage intitulé “New Light on Indonesia’s Ethnic Makeup” par Sharon Siddique suggère une chiffre autant basse que 1.5%

indonésienne totale. Ils ont été employés comme intermédiaires et percepteurs, puis comme négociants sous le régime colonial hollandais. Une autre cause de soupçon réside dans le communisme de la Chine ; la société indonésienne était extrêmement méfiante vis-à-vis des Chinois qui étaient “ nécessairement ” les agents de la Chine communiste. Par ailleurs, le plus grand conglomérat du pays possédé par Salim Group fondateur Liem Sioe Liong est chinois et soutenu par Suharto, signe le plus visible de la distribution inégale de richesse et de l’exploitation économique implicite menée par les Chinois. Tous ces facteurs latents combinés à la crise économique ont percé avec les premières réelles violences inter - ethnique<sup>vi</sup> contre la population Chinoise locale concentrée dans Jakarta. D’après Sébastien, “ le sentiment d’être exploité par les Singapouriens forme la pensée indonésienne. ” La prédominance du commerce et de l’économie dans les relations étrangères conduite par Singapour avec les autres pays n’aide pas à modérer son image négative aux yeux Indonésiens. À l’heure actuelle, les Indonésiens considèrent que Singapour héberge des criminels économiques Indonésiens d’ethnie chinoise et fournit un refuge sûr pour les fonds transférés hors d’Indonésie pendant la crise économique. Le rapatriement de ces personnes et cet argent a été refusé sur des raisons légales mais ce refus a été interprété par quelques-uns comme une volonté délibérée d’appauvrir l’Indonésie en entravant sa reprise économiquement et son retour politique sur la scène géopolitique régionale<sup>vii</sup>.<sup>22</sup>

Les rapports entre l’Indonésie et Singapour ont été affectés sur la découverte du JI terroriste, réseau islamique opérant dans la région.<sup>23</sup> L’Indonésie a été impliquée comme étant un refuge sûr qui héberge la direction du JI. Il leur était reproché de ne pas consacrer assez d’efforts pour contrecarrer le terrorisme. Cette allégation a irrité les directions civiles et militaires de l’Indonésie qui ont affirmé qu’il n’y avait absolument aucun terroriste, ni risques liés aux terroristes en Indonésie. Les rapports entre ces deux pays étaient tendus et lorsque l’attaque de Bali s’est produite, suivi par le bombardement du Marriott, cela a eu pour effet de discréditer la position indonésienne initiale qui était “ de nier l’existence de traces terroristes sur leur territoire ”. Les attentats ont malheureusement confirmé les craintes de Singapour, et donc permis d’ouvrir une porte auprès de l’Indonésie afin d’accroître la coopération contre le terrorisme dans la région.<sup>24</sup>

---

<sup>vi</sup> Des événements similaires d’émeutes anti-Chinoise s’étaient déjà déroulés en 1974.

<sup>vii</sup> Linda Low, dans son ouvrage “Political Economy of Business Relations between Indonesia and Singapore” reprend les relations économiques entre les deux pays avant et après de la crise financière asiatique de 1997. Une chronologie détaillée des événements relatant la détérioration des relations bilatérales est retracée.

Désormais les relations entre Singapour et l'Indonésie se trouvent améliorées. La rhétorique négative a cessé et des discussions significatives vers plus de coopération sont reprises. L'Indonésie regarde Singapour comme un centre financier pour aider à attirer plus d'investissements étrangers. Les entreprises de Singapour développent de nombreuses associations et coopérations avec leurs homologues indonésiens. Les rapports, au niveau politique, ont pris une dimension plus équitable et rationnelle. D'un point de vue stratégique, Singapour a peu d'options de disponibles, en effet, que peut réaliser une population de quatre millions d'habitants vis-à-vis des 220 millions que compte l'Indonésie. Singapour doit s'entendre avec cette immense population, et composer avec la direction indonésienne. Cependant, au lieu de concentrer ses efforts bilatéraux, uniquement sur quelques personnalités ou institutions, Singapour préfère répartir ses aides et contacts de manière plus large et dispersés afin de se prévenir contre les risques liés à l'alternance politique. En ne s'immisçant pas dans les politiques internes indonésiennes, Singapour, dans le contexte d'ASEAN, ne devrait pouvoir influencer positivement sur l'Indonésie, afin l'encourager à un meilleur traitement du dossier humanitaire, des mouvements sécessionnistes et du mécontentement socio-politique existant sur son territoire. Singapour a besoin d'être plus créative et proactive en incitant l'Indonésie à sortir de sa tendance naturelle qui consiste à envisager tout mécontentement domestique et toute dissension sous un aspect exclusivement de sécuritaire et relatif à sa souveraineté ; et sa tendance à avoir recours systématiquement à force armée pour résoudre ses désaccords dans la région. L'implosion ou l'explosion de l'Indonésie ne constitue pas un avantage stratégique pour Singapour. Cela introduirait une instabilité terrible dans la région et ferait craindre une explosion de l'insécurité, non – traditionnelle dans la région. Singapour doit anticiper ces dangers par des actions d'aides et de conseils plus agressive mais néanmoins amicaux, afin d'influencer de son grand voisin à tendre vers plus de stabilité.

## 5. LE RÉGIONALISME ET L'ASEAN

Un autre aspect de la géopolitique de Singapour tient à son effort vers le régionalisme. Le FPDA (Malaisie, Singapour, Royaume-Uni, Australie et Nouvelle Zélande) évoqué dans ce dossier, a été rendu plutôt obsolète quant à sa fonction originelle de défense territoriale de la Malaisie et de Singapour. Cependant, il a pris un aspect différent sous la forme de l'élaboration de mesures de Confiance (CBM) par rapport au plus grand contexte régional, l'Asie du Sud-est. Dans cette considération, deux institutions officielles importantes jouent un rôle essentiel dans la région: Association de Nations Asiatiques Sud-est (ASEAN) et ASEAN Forum Régional (ARF). Ce n'est pas l'objectif de ce mémoire de discuter les détails de ces institutions; cependant il apparaît nécessaire de comprendre leurs buts et les intérêts qu'elles suscitent. Cela nous aidera à mettre en perspective les attentes de Singapour dans ces projets. Nous pouvons comprendre, comment ces institutions peuvent servir les objectifs géopolitiques de Singapour.

### 5.1. ASEAN et ARF

L'ASEAN a été établi le 8 août 1967 par cinq membres originaux, à savoir l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour, et la Thaïlande. Dès le 30 avril 1999, Brunei Darussalem, le Vietnam, le Laos, le Myanmar, et le Cambodge sont entrés dans ASEAN, ce qui a permis d'atteindre le processus de régionalisation aux dix pays de l'Asie du Sud-est. L'ensemble de la région compte une population de 500 millions d'habitants dans une aire totalisant 4,5 millions kilomètres carré; avec un PIB combiné de US \$937 milliards, et un commerce totalisant US\$720 milliards.<sup>25</sup>

ASEAN a plusieurs partenaires, l'Australie, le Canada, la Chine, l'UE, l'Inde, le Japon, la République de Corée, la Nouvelle Zélande, la Fédération Russe, USA, et le Développement Programme de l'ONU. L'ASEAN a un forum de dialogue spécial avec la Chine, le Japon et la République de Corée sous la bannière d'ASEAN + 3. Singapour participe aussi activement aux autres groupements tel que l'Asia - Pacific Coopération Économique (APEC), l'Asie Europe Réunion (ASEM), et le Forum d'Amérique Asie - Latin De l'est (EALAF).

Le but officiellement énoncé d'ASEAN au départ est : “ accélérer la croissance économique, favoriser le progrès social et le développement culturel dans la région . . . et encourager la paix et la stabilité régionale. . . ”<sup>25</sup> Il n'y avait clairement aucune ambition, tendant vers une plus grande

intégration politique (comme le cas de l'UE), ni d'intention pour assurer une coopération de défense sous la forme d'une structure de l'alliance propre, comme l'OTAN. Cet esprit doit être entendu dans le contexte asiatique, ces peuples venaient de prendre conscience de leur nationalité, après s'être libéré de l'empire du colonialisme. La souveraineté était et demeure toujours une " vache sacrée " dans la mesure où le principe de non - intervention/interférence a été et est encore le principe du fonctionnement essentiel d'ASEAN. Henry Kissinger considère ASEAN comme " un groupement régional pour la coopération économique et politique dépourvu de fonctions " <sup>26</sup> de sécurité, bien qu'aujourd'hui elle possède quelques préalables pour l'établissement d'une communauté de sécurité. <sup>27</sup> Il faut reconnaître que le paysage géopolitique a considérablement changé, en 1994. L'ARF a été établi pour intensifier les dialogues externes sur des sujets politiques et sécuritaires, en encourageant les relations de confiance, la diplomatie préventive et la résolution du conflit dans la région. Les 23 participants de l'ARF incluent: l'Australie, Brunei Darussalem, le Cambodge, le Canada, la Chine, l'UE, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, le République de Corée, le Laos, la Malaisie, le Myanmar, la Mongolie, la Nouvelle Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, la Fédération russe, Singapour, le Thaïlande, USA, et le Vietnam. L'ARF est donc devenu le principal forum pour le dialogue de sécurité en Asie. Une approche institutionnelle rigide n'existe pas dans l'ASEAN et l'ARF; ils sont encore caractérisés par la prise de décision en consensus et une institutionnalisation minimale. <sup>28</sup>

## 5.2. La diplomatie ASEAN et la coopération économique

Singapour n'a pas de traités de défense, qu'ils soient multilatéraux ou bilatéral. Ses accords régionaux et bilatéraux sont presque exclusivement économiques. La région de libre-échange commercial de l'ASEAN (AFTA) est entrain d'être mis en place, et en quelques aspects, s'est accélérée. Singapour en Asie de l'est est un élément moteur dans la recherche d'accords de libre-échange (FTA). Si Singapour devrait être inquiet pour sa survie face à des menaces conventionnelles, sa inquiétude majeure réside dans sa survie économique de long terme, et donc sur sa viabilité en tant que nation indépendante. En tant que membre fondateur de l'ASEAN, Singapour cherche à s'appuyer sur cette organisation pour favoriser la stabilité régionale, préalable de la croissance économique, en cohérence avec sa logique géopolitique, sans pour autant intervenir dans les affaires intérieures des pays membres.

Le principe de non - ingérence a toujours guidé l'ASEAN, sans affecter son efficacité selon certains. Par exemple, L'ASEAN a joué un rôle clé dans la résolution de la crise cambodgienne qui s'est soldée par les Accords de paix de Paris en 1992. Cependant, c'est aussi la cause fondamentale de son impotence politique, souvent décriée par certains, comme cela fut démontré par la réponse tardive à la crise humanitaire du Timor Leste. En résumé, il est généralement convenu de dire que l'ASEAN est devenu principalement “ un outil diplomatique pour la réconciliation régionale en faveur de la paix et de la sécurité ” .<sup>29</sup> A ce titre, le Dr. Mely Caballero - Anthony explique que “ les mécanismes en faveur de la réconciliation régionale mis en œuvre dans ASEAN étaient aussi impliqués dans la prévention des désaccords. Ces mécanismes identifiés comme étant l'Approche ASEAN de diplomatie et d'accommodation ont été renforcés par la culture prudente, la socialisation et l'adhésion aux normes régionales. ” Cependant, lorsqu'un conflit se déclenche, il n'existe à l'ASEAN aucun mécanisme institutionnel clairement défini pour répondre rapidement par une action économique, diplomatique ou militaire. Cette paralysie apparente a été mise en évidence dans la crise humanitaire à Timor Leste en 1999. En admettant une nécessité de flexibilité dans la conduite du principe de non-intervention, l'ASEAN a annoncé en juillet 1998 qu'il pratiquerait une “ interaction augmentée”<sup>viii</sup> tout en respectant le principe de non - intervention.

### 5.3. L'enjeu pour Singapour au sein de l'ASEAN

L'influence de Singapour au sein de la politique mondiale, plus précisément de l'économie mondiale s'appuie sur le levier ASEAN. Un ASEAN prospère, unifié et donc crédible sera un partenaire de dialogue efficace sur la scène mondiale, face aux autres blocs politiques et économiques. Un ASEAN socialement et économiquement vigoureux se traduit forcément par une stabilité et une sécurité dans la région, ce qui est le but poursuivi par Singapour, et qui constitue un préalable à sa survie et à sa prospérité pour le long terme. Là où l'ASEAN avance lentement dans le cadre de l'AFTA qui est capable de parler d'une seule voix avec les autres économies, Singapour a pris de l'avance avec les FTAs bilatéraux. Non seulement cela procure des avantages immédiats pour Singapour, qui est déjà répertorié comme la ville possédant les réseaux et les infrastructures de communications les plus performants en SEA ce qui la situe parmi le dix premiers dans le monde.<sup>31</sup> Il

---

<sup>viii</sup> La Thaïlande les Philippines ont proposé une politique “constructive” et “flexible” afin de permettre l'intervention dans une situation intérieure inacceptable d'un des membres de l'ASEAN ; la “enhanced interaction” moins intrusive fut plutôt retenue.<sup>30</sup>

ouvre aussi la porte au profit de l'ASEAN par rapport aux FTAs avec ses principaux partenaires commerciaux. Tel est le cas du FTAs anticipé entre l'ASEAN - Chine, ASEAN - Japon<sup>32</sup>, et ASEAN - Inde. Tandis que le progrès et l'intégration économique ont une feuille de route claire dans l'ASEAN, elle est encore comparativement sous-développée dans la sécurité régionale et dans les accords de défense, bien qu'elle se soit déplacé vers une coopération plus compréhensive comme ce fut le cas dans le récent accord de Déclaration de Concorde de l'ASEAN<sup>ix</sup> à Bali.<sup>33</sup> L'ASEAN, et indirectement l'influence de Singapour serait grandement compromise si l'ASEAN n'était pas capable de gérer efficacement les traditionnelles questions de sécurité dans sa région<sup>x</sup>. Justement pour prévenir cela, Singapour devrait préconiser une croissance de coopération régionale qui sort de la zone confortable des interprétations traditionnelles du principe de non - intervention. Les démarches en Pistes 1, 2 et 3 devraient être poursuivies activement comme précisé par le Dr Caballero-Anthony<sup>29</sup>. Sans mettre en danger la solidarité des pays, une stratégie d'encouragement des démarches de Piste 2 et 3 de jouer les rôles principaux comme “ norm entrepreneur ” peut aider établir des normes nouvelles et acceptables par “ l'influence de ses pair ” et l'opinion public mondiale. Ce sera particulièrement efficace pour adresser quelques questions de sécurité non – traditionnelle tel que la Sécurité Économique, la Sécurité de l'Environnement, et la Sécurité Humaine etc. ASEAN doit évoluer à partir d'un “ régionalisme doux ” vers une “ gouvernance doux ”; son approche actuelle déclarée comme “ interaction augmentée ” doit plus rapidement évoluer vers de nouvelles formes de gouvernance régionale.<sup>34</sup>

---

<sup>ix</sup> C'était un engagement pour la construction d'une communauté de l'ASEAN fondée sur trois les piliers de la coopération politique et de sécurité, économique et socio-culturelle.

<sup>x</sup> Le problème politique au Myanmar lié à la détention non-constitutionnelle de Aung San Suu Kyi par le junta par exemple.<sup>35</sup>

## 6. LA DIPLOMATIE ÉQUILIBRANT DE SINGAPOUR

### 6.1. La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est - passé

Singapour tient toujours à l'idée que la région exige une présence stabilisatrice de l'armée américaine. Après WWII, lorsque le Japon en tant que puissance militaire prédominante en Asie de l'Est a été dépouillé de ses moyens militaires et de ses territoires acquis dans SEA, trois puissances régionales ont fait poser des menaces potentielles et se sont érigé en forces de déstabilisation dans la région; cela est apparu à différents moments et pour des motivations diverses pour chacun des protagonistes. La Chine a toujours considéré que sa sphère d'influence pouvait s'étendre aussi loin au sud que les limites de la Mer de Chine méridionale; l'Indonésie qui s'est vu comme chef naturel dans la région pour mener la libération des peuples opprimés de la région; et plus tard, le Vietnam qui s'est vu comme l'unificateur des pays indochinois et peut-être le vecteur d'un meilleur système socio-politique sous la forme de communisme aux peuples de SEA. La toile de fond géopolitique changeait rapidement avec le début du repli français de l'Indochine en 1954. Singapour, en croyant qu'un vide de puissance mènerait à l'agitation régionale et inciterait à l'agression par certains pays, s'est surtout inquiété du retrait complet des forces britanniques en 1971, et dans un même esprit, l'éviction des forces navales américaines hors de Subic Baie aux Philippines en 1994. Pour atténuer ce vide potentiel, dans un premier temps, le FPDA a été mis en place; tandis que postérieurement, Singapour a offert l'usage de ses installations navales pour les forces navales américaines transitant ou opérant dans la région. Les chefs de Singapour croyaient que l'Amérique représentait la seule force réellement stabilisatrice dans la région à cette époque-là, alors que Soviétiques étaient encore dans la baie Cameron. Ils continuent toujours de croire que la présence de l'Amérique en Asie de l'Est est indispensable pour la stabilité régionale aujourd'hui, dans cette période de l'après - Guerre Froide. Le conflit régional le plus concret affichant des intérêts multilatéraux<sup>xi</sup> qui risque de déstabiliser la région concerne la souveraineté des Îles Spratly dans la Mer de Chine méridionale qui sont disputées soit en partie ou totalité par six pays, à savoir la Chine (et Taiwan), le Vietnam, l'Indonésie, La Malaisie, Les Philippines, et le Brunei. La présence de la flotte américaine provoque sans aucun doute, un effet restrictif contre toute action militaire qui voudrait effacer le statu quo. Le frein à ce problème

---

<sup>xi</sup> Il y a autres problèmes transnationaux et bilatéraux qui troublent les pays membre tels que la migration illégale, la piraterie, la pêche, le terrorisme, les dommages écologiques etc.

d'escalade militaire est également appuyé par le fait que tous les protagonistes font parti au Traité ASEAN de l'amitié et Coopération (TAC) dans lequel chacun renonce à tout usage de la force pour résoudre des conflits parmi les pays signataires.

## 6.2. La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est - présent

Aujourd'hui la toile de fond géopolitique régionale a aussi changé avec l'apparition d'une "puissance régionale incarné la China"<sup>36</sup>, et une réapparition d'un Japon remilitarisé qui tourne ses regards de plus en plus vers extérieur;<sup>37</sup> et une armée régionale ainsi que la montée d'une puissance économique indienne, contiguë géographiquement à la SEA. En effet l'Amérique et la Chine avec des ambitions ou des politiques d'hégémonies sont les deux puissances très probables à s'affronter dans la région; tandis que Evelyn Goh suggère qu'un "partage de pouvoir négocié"<sup>38</sup> est possible et doit être encouragé dans le moyen terme. Singapour privilégie sa sécurité en favorisant la présence active d'un autre pouvoir régional important incarné par l'Inde. L'idée d'une diplomatie de balance peut être vue facilement lorsque Singapour a fortifié ses liens stratégiques avec deux puissances majeurs, l'USA et l'Inde en Octobre 2003. Avec les USA, un accord pour la promotion d'une Association Stratégique de Défense et Sécurité qui étend la coopération bilatérale<sup>xii</sup> actuelle a été signé. Avec l'Inde, un Accord de Coopération de Défense a été signé<sup>xiii</sup>. Mushahid Ali écrit que "ceux-ci ont été amenés selon la politique ancienne de Singapour visant à avoir une balance de pouvoir qui aiderait à assurer la paix et la stabilité dans la région." L'entrée de l'Inde dans cette équation stratégique est un développement très récent.<sup>39</sup>

La stratégie de balance du pouvoir peut aussi être vue dans le contexte ASEAN que Singapour développe clairement. À côté de AFR, après avoir plus ou moins récupéré des impacts de la crise économique de 1997, l'ASEAN a commencé à recentrer ses efforts vers un plus grand engagement en coopération économique et sécuritaire avec ses partenaires du dialogue majeurs. En novembre 2003, trois nouvelles structures FTA ont été annoncées pendant la sommet ASEAN à Phnom Penh; ASEAN - Chine, ASEAN - Japon, et ASEAN - Inde. Plus tard au sommet ASEAN - Japon en décembre 2003,

---

<sup>xii</sup> Des coopérations en champs tels que le contre-terrorisme, le contre-prolifération de WMD, les exercices militaire, les dialogues des politique et les technologies de defense.

<sup>xiii</sup> Des personnel exchanges programme, des visits, des cours d'entraînement, des échanges de renseignements, et des dialogues sur les politique de defense.

le Japon a signé une déclaration de demande d'adhésion à TAC, un Plan d'Action a aussi été signé pour prendre en compte les principaux problèmes de sécurité.<sup>40,41,42</sup>

### 6.3. La stratégie singapourienne : aligné à tous

Finalement, il est plus facile peut-être de saisir les orientations de la stratégie de la géopolitique de Singapour en les comparant à ceux de ses voisins. Singapour n'est que pro - Américain dans le sens que les intérêts stratégiques entre les deux pays convergent dans la région et sur des questions de sécurité critiques telles que le contre - terrorisme.<sup>43</sup> Singapour ne dépend pas d'aide financière ou de défense militaire américaine. Cependant, les Sentiments d'Anti - Américanisme qui se lèvent comme aux Philippines, et se développent en Malaisie et en Indonésie à cause des sentiments anti - américains parmi leurs populations prédominante musulmanes en raison de la perception de la guerre contre l'Islam dans l'effort de contre - terrorisme global que mène l'Amérique. En outre, la Malaisie sous sa direction politique a résisté à la poussée américaine du capitalisme et du marché libre, y compris une communauté économique pour la zone Pacifique.<sup>44,45</sup> Quant à l'Indonésie, elle se souvient de l'intervention américaine clandestine dans son pays pendant les 1960s qui a éventuellement renversé Sukarno ; et plus récemment le pays a été appauvri, au premier temps par les actions des négociants monétaires américains, puis par les prescriptions censé l'aider mais en fait contre - productives, mené par le Fonds Monétaires Internationaux (FMI) bien dominé encore par les Américains. En ce qui concerne la Chine et le Japon, Singapour avait été le premier à établir et promouvoir la coopération proche alors ses voisins étaient encore soupçonneux de la vraie intention des communistes Chinois en craignant que Singapour puisse être une “ troisième Chine. ” Pour résumer, Singapour ne conteste pas de territoires dans la région et ne craint pas la participation de toutes les puissances majeures et responsables dans la région. En outre, Singapour accepte, la globalisation économique et est en faveur de plus de participation physique et économique dans la région. Donc, Singapour encouragera indubitablement plus de participation par plus de puissance qui valorise la région, ainsi augmente l'enjeu global pour le maintien de la paix et la stabilité pour tous. Dans cet environnement d'intense coopération économique et de sécurité, Singapour est bien placé. Son économie est aussi globalement bien placée puisqu'il est un fournisseur de services à haute valeur à ajouter fondés sur une économie avancé basé sur la recherche. Au lieu d'être “ non-aligné ”, Singapour peut être mieux décrit comme étant presque “ aligné à tous. ”

## CONCLUSION

En conclusion, nous avons vu que la géopolitique de Singapour a un très fort aspect économique. C'est la conviction fortement tenue que la survie ultime de Singapour et sa viabilité dépendent de son succès économique qui donne la direction à sa politique. À l'appui de cette approche, l'intérêt stratégique immédiat de Singapour est de développer la sécurité et la stabilité dans la région. Le principe de courtiser plusieurs puissances à prendre part à SEA conduit Singapour à une diplomatie de balance du pouvoir en décourageant toute hégémonie particulière.

Singapour recherche la plus grande intégration régionale pour l'ASEAN, en particulier dans le cadre économique comme la clef de la fortune des pays membres. Une coopération augmentée sur les questions de sécurité non - traditionnelle est aussi importante dans le programme que Singapour souhaite pour l'ASEAN. Cela a des conséquences directes évidemment sur la stabilité régionale aussi bien qu'un impact considérable sur le poids collectif à la fois politique et économique dans la voix de l'ASEAN.

Les relations bilatérales de Singapour avec ses deux voisins les plus proches, la Malaisie et l'Indonésie, seront son souci le plus immédiat. Être entouré par des peuples musulmans qui regarde souvent la culture occidentale avec réticence, impose de procéder avec en raison de sa caractéristique particulière de pays principalement " Chinois " en appartenance ethnique, mais en même temps " Occidental " dans beaucoup d'autres aspects de fonctionnement de la société. Il doit éviter de donner l'occasion à ses voisins d'extérioriser leurs politiques internes. Alors, en tenant fortement aux méthodologies légales qui sont internationalement acceptées, il doit trouver aussi des chemins permettant d'accommoder les attentes et demandes sensibles de ses voisins. Une approche proactive doit être cherchée pour réconcilier ces différences culturelles; rester muet peut paraître raisonnablement non - provocateur mais laissera les racines de confrontation qui pourront surgir ou d'être exploité à la défaveur de Singapour un jour.

Ayant commencé au centre de l'île puis élargissant vers l'extérieur, nous sommes revenus au centre pour conclure notre discussion sur la géopolitique de Singapour. Singapour est seulement une petite île de moins de quatre millions d'habitants, elle n'a pas la masse critique pour être autonome économiquement. Alors qu'elle a connu une transformation phénoménale, en passant du tiers-monde à

un statut de pays développé en une génération, cette même capacité d'être réactive par son dynamisme peut vouloir dire aussi que sa ses fortunes pourraient mal tourner en une autre génération. Singapour ne doit pas permettre aux forces sociales internes de commencer ce processus du déraillement, donc, sa démarche sera dirigée nécessairement plus étroitement que des approches " laissez faire " comme cela arrive dans d'autres sociétés démocratiques libérales. Après avoir réussi à construire un état viable, Singapour a dirigé ses efforts pour créer maintenant une forte Identité Nationale parmi tous les Singapouriens que doit unir l'Esprit Singapourien qui se trouve dans ce " village " global, évoluant et finalement très impersonnel.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Lee Kuan Yew, 2000. "From third World to First: The Singapore Story 1965-2000". Memoirs of Lee Kuan Yew.
2. Ambassador Mark Hong, Moscow, Mar 2001. "Singapore's Success in Creating a National Identity". Former Ambassador to Russia and Ukraine (Note: This article contains only the personal views of Amb Hong.)
3. James V. Jesudason. "State Legitimacy, Minority Political Participation, And Ethnic Conflict In Indonesia And Malaysia.
4. Ministry of Foreign Defense Singapore Official Internet Site ([www.mindef.gov.sg](http://www.mindef.gov.sg))
5. Ooi, Giok Ling. "Governance In Plural Societies And Security – Management of Inter-Ethnic Relations In Southeast Asia". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
6. White Paper, Singapore, Jan 7, 2003. "The Jemaah Islamiyah Arrests And The Threat Of Terrorism", presented to Singapore Parliament.
7. Ministry of Foreign Affairs Singapore Official Internet Site ([www.mfa.gov.sg](http://www.mfa.gov.sg))
8. Statistics Singapore. Official Internet Site for Singapore Statistics ([www.singstat.gov.sg](http://www.singstat.gov.sg))
9. "Asian Defense Yearbook 2002-2003". Asian Defense Journal.
10. The 2004 Budget Speech By Yab Datuk Seri Dr Mahathir Bin Mohamad. "Introducing The Supply Bill (2004) In the Dewan Rakyat, 12 September 2003".
11. Derek da Cunha. "Renewed Military Buildups Post-Asian Crisis: The Effect on Two Key Southeast Asian Bilateral Military Balances". International Politics and Security Issues No.3 (2001).
12. Tim Huxley, Dr. "Defending the Lion City: The Singapore Armed Forces".

13. Mohan Sri Lal. "Malaysia spares no effort to trump Singapore". Martin Wolf. "China Can Make Another Great Leap Forward". Financial Times, 2003
14. Kalinga Seneviratne. "Singapore Nervously Eyes Emergence Of Chinese Dragon".
15. "Nimble-Footed Singapore Needs New Dance Steps".
16. Leonard C. Sebastian. "New Directions For Indonesian-Singapore Relations". Perspectives, Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
17. Shafruddin Hashim. "Governance, Political Accommodation And Security: An Exploration Of The Indonesian Case". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
18. Dewi Fortuna Anwar. "Insurgencies And Communal Conflicts: Governance And Security In Indonesia's Plural Societies". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
19. Rizal Sukma. "The Acehese Rebellion: Secessionist Movement In Post-Suharto Indonesia". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
20. Mohan Srilal. "Singapore-Indonesia ties Sink to Chilly Depths".
21. Linda Low. "Political Economy of Business Relations Between Indonesia and Singapore", April 2000. Department of Business Policy, National University of Singapore.
22. Bill Guerin. "Lee Kuan Yew Brings the Pot to Boil". Asia Times Online, 2002.
23. Irman G. Lanti. "Indonesia After The Marriott Bombing". Perspectives, Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
24. "ASSOCIATION OF SOUTHEAST ASIAN NATIONS: Overview". ASEAN Secretariat, 2004. ([www.aseansec.org](http://www.aseansec.org))
25. Henry Kissinger, 2001. "Does America Need a Foreign Policy? Toward a Diplomacy for the 321<sup>st</sup> Century", Pg 115.

26. Leonard C. Sebastian and Chong Ja Ian. "Toward An Asian Security Community at Bali". Perspectives, Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
27. "Background to the ASEAN Regional Forum". ASEAN Regional Forum Official Internet Site ([www.dfat.gov.au](http://www.dfat.gov.au))
28. Mely Caballero-Anthony, Dr. "Regionalisation of Peace in Asia: Experiences and Prospects of ASEAN, ARF and UN Partnership" (2003).
29. N. Ganesan. "Illegal Fishing And Illegal Migration In Thailand's Bilateral Relations With Malaysia And Myanmar". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
30. Data obtained from Economic and Social Research Council (ESRC) ([www.esrc.ac.uk](http://www.esrc.ac.uk))
31. "Singapore – Japan Trade Agreement Opens Doors For Region". Asia Pulse. Analysis from Asia Today, Australia's Regional Business Magazine.
32. Mushahid Ali. "Toward An Asian Security Community?" Perspectives, Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
33. R. James Ferguson. "New Forms of Southeast Asian Regional Governance: From "Codes of Conduct" To "Greater East Asia". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")
34. Phar Kim Beng. "Myanmar: ASEAN's thorn in the flesh". Asia Times Online, 2003.
35. James J. Przystup. "A Different China when US refocuses on Asia". Straits Times Interactive, Dec 12, 2003. Singapore Press Holdings.
36. Hiro Katsumata. "Japan Raises Security Profile Ion Global War On Terror". IDSS Commentaries August 2003. Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
37. Evelyn Goh. "In Search Of Suitable Positions In The Asia-Pacific: Negotiating The US-China Relationship And Regional Security". Working Paper No. 51, September 2003. Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.

38. Mushahid Ali. "Singapore's Balancing Diplomacy: Defense Cooperation With USA, India". Perspectives, Institute of Defense and Strategic Studies, Singapore.
39. Richard Hanson. "Japan, ASEAN Celebrate 30-year friendship". Asia Times Online, 2003.
40. "ASEAN, Japan will fight terror together". Straits Times Interactive, Dec 13, 2003. Singapore Press Holdings.
41. Kwan Weng Kin. "\$5.2b Japan Aid For Southeast Asia". Straits Times Interactive, Dec 13, 2003. Singapore Press Holdings.
42. Singapore Prime Minister Goh Chock Tong's statement at a joint press conference given with Portuguese Prime Minister Jose Manuel Durao Barroso in Lisbon. (published in the Straits Times, Dec 3, 2003) "It is in Singapore's long-term national security interests to send troops to Iraq in support of American-led forces . . ."
43. "Malaysia on Track for 2020 Vision", Jan 10, 2000. The Mainichi Newspapers Co. 2000.
44. Lim Kian Teck. "Competing Regionalism: APEC and EAEG, 1989-1990". (Institute of Defense and Strategic Studies: "Non-Traditional Security Issues in Southeast Asia")

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
1. LA GEOPHAPHIE, LA DÉMOGRAPHIE ET L'HISTOIRE	2
1.1. La géographie et les ressources naturelles	2
1.2. L'histoire moderne	3
2. SINAGPOUR ET LES EVENEMENTS QUI LE MARQUE	4
2.1. L'occupation japonaise	5
2.2. Le Communisme dans l'Asie du Sud-est	5
2.3. La séparation de Singapour de la Malaisie	6
2.4. La manque de ressource	7
2.5. Le retrait britannique	8
2.6. Les émeutes ethniques	9
2.7. Le terrorisme	11
3. LES RELATIONS AVEC LA MALAISIE	13
3.1. La défense	13
3.2. Les questions en suspens	15
3.3. La compétition économique	17
4. LES RELATIONS AVEC L'INDONÉSIE	19
4.1. L'évolution historique des relations entre l'Indonésie et Singapour	19
4.1.1. Phase1 – Confrontation	20
4.1.2. Phase 2 – Coopération	20
4.1.3. Phase 3 – Acrimonie : la crise économique et le terrorisme	21
4.2. Les impacts et les conséquences à Singapour	21
5. LE RÉGIONALISME ET L'ASEAN	24
5.1. ASEAN et ARF	24

5.2.	La diplomatie ASEAN et la coopération économique	25
5.3.	L'enjeu pour Singapour au sein de l'ASEAN	26
6.	LA DIPLOMATIE ÉQUILIBRANT DE SINGAPOUR	28
6.1.	La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est – passé	28
6.2.	La toile de fond géopolitique en Asie du Sud-est – présent	29
6.3.	La stratégie singapourienne : aligné à tous	30
	CONCLUSION	31
	BIBLIOGRAPHIE	33

